

16 - 31 déc. 1999

n° 126

sixième année

CAMBODGE NOUVEAU

Politique • Economie • Finances

Transport



700 agences dans le Monde

E-Mail : dzkh@bigpond.com.kh

Tel / Fax : 023 216 723

Tel / Fax : 023 362 960

un bon dialogue

Les chefs d'entreprise ont incontestablement en Hun Sen un interlocuteur tel qu'ils les apprécient : connaissant bien les dossiers, à l'écoute de leurs problèmes, manifestement conscient de l'importance des enjeux - "dans un monde globalisé les investissements iront aux pays capables" - et évidemment sincère dans sa volonté de corriger les faiblesses du pays.

Peut-être y avait-il un peu trop de formalisme dans cette réunion qui a réuni le 21 décembre près de 600 personnes pendant 5 heures. Les chefs d'entreprise attendaient un dialogue plus serré entre responsables directement concernés. Mais l'ampleur donnée à l'événement est bien faite pour marquer les esprits des responsables notamment côté cambodgien.

Aucun formalisme en revanche dans les propos du Premier ministre, mais au contraire la totale franchise, les réponses vigoureuses qui peuvent susciter la confiance. Ainsi l'administration des douanes qui fait l'objet de plaintes anciennes et répétées pour sa corruption, son arbitraire, sa lenteur à traiter les dossiers, a été très sévèrement secouée par le Premier ministre qui a rappelé que s'il avait le pouvoir de nommer les responsables, il avait aussi celui de destituer sans en référer aux ministres.

Des réponses précises ont été données à des revendications très diverses, portant sur la fiscalité, les contrôles douaniers, la gestion des forêts, ...

Le Premier ministre a rappelé les priorités de son programme, les efforts bien réels déjà accomplis pour remettre l'économie et les finances du Cambodge sur la bonne voie, en particulier les mesures prises le 1er décembre. Et donné rendez-vous aux chefs d'entreprise pour juin 2000, promettant un changement d'ambiance.

Ce partenariat gouvernement-entreprises amorcé, et la fin de la crise asiatique, sont incontestablement porteurs d'optimisme. C.N.

HUN SEN

Des mesures pour aider les entreprises et attirer les investisseurs - Le Premier ministre à l'écoute des chefs d'entreprise : inauguration d'un partenariat

C'est un point très encourageant, souligné par tous les représentants des associations professionnelles qui ont pris la parole lors du Forum Gouvernement-Secteur privé le 21 décembre, que le Premier ministre ait souhaité affronter en personne les revendications des chefs d'entreprise, et leur répondre, dans un esprit de franchise et de partenariat. L'objectif est d'aplanir autant que possible les difficultés des entreprises qui ont investi au Cambodge, et d'attirer de nouveaux investisseurs. Le Forum a été l'occasion d'explicitier les mesures prises le 1er décembre dernier (cn 125), et de répondre à des interrogations précises.

Avec ce Forum Gouvernement-secteur privé le Premier ministre a pour objectif d'augmenter les investissements et de développer l'économie du Cambodge. Pour cela, il entend renforcer le partenariat avec les entreprises, écouter les préoccupations du secteur privé et améliorer l'environnement pour attirer les investisseurs.

Le Premier ministre rappelle la stratégie "en triangle" du gouvernement. Elle repose sur : - la sécurité, la paix, la stabilité maintenue, c'est la première des priorités.

- second point : intégrer le Cambodge dans la région et normaliser ses relations avec la communauté internationale;

- troisième point : promouvoir le développement. Un programme de réformes a été défini et adopté, et le gouvernement royal l'applique avec une forte volonté. Les points clé en sont la démobilisation de l'armée et de la police, et la réforme du secteur public, y compris le système judiciaire.

Sept priorités sont retenues : - assurer et promouvoir l'environnement social; - renforcer le cadre législatif concernant les entreprises et les investisseurs; - mobiliser l'assistance étrangère et l'épargne nationale; on favorise la formule BOT et les investissements dans les infrastructures : électricité, eau, télécommunications ...; - accès aux marchés; GSP, MFN, ...; - participation aux organisa-

tions : ASEAN et AFTA, AICO, AIA, GMS, bientôt WTO, ...; - accès aux sources de financement des investissements privés : IFC, ADB, Union Européenne etc ...; - protection des investissements (MIGA), accords a bilatéraux avec de nombreux pays.

CDC

Le Conseil de Développement du Cambodge sera vraiment pour les investisseurs un "guichet unique". C'est lui qui fera les démarches auprès des divers ministères concernés par un projet d'investissement. Il se réunit deux fois par semaine et il aura à répondre dans les 28 jours, à condition que les documents fournis soient complets, y compris un extrait de casier judiciaire. Trois membres du gouvernement, ou leur représentant, participeront à la décision d'approbation. En cas d'absence, on considèrera qu'ils approuvent le projet.

Les douanes

Les problèmes relatifs aux douanes ont occupé une part très large de l'exposé du Premier ministre, répondant à des revendications anciennes et répétées des chefs d'entreprise. Les douanes n'ont pas à se considérer comme "les rois de Sihanoukville et de Pochentong". Si une importation est approuvée, les douanes n'ont rien à décider, elles ne peuvent pas fixer le prix à leur gré, mais seulement appliquer la décision prise par le

CDC

Les inspections : Camcontrol et la Police économique devront travailler en même temps. Les contrôles devront commencer à 9 heures et être terminés à 15 heures. A 15 heures, contrôles ou non, ou si l'une des deux inspections est absente, on considère le container comme inspecté, et on le ferme.

Plus de backchiches, de rabais partagés entre importateurs et douanes ! Avec l'argent, on construira des routes, on financera les services sociaux.

Open sky

Il faut penser à l'intérêt du Cambodge tout entier. Nous ouvrons l'aéroport de Siem Reap à Singapour, Kuala Lumpur, à l'Indonésie, au Vietnam ... à condition que les visiteurs restent au moins une nuit à Siem Reap. La liaison routière avec la Thaïlande sera réalisée avec un contrat BOT. Les visas rapporteront beaucoup d'argent (voir p. 4).

location des terrains

Considérant que les investisseurs dans l'agriculture ont d'importantes dépenses d'aménagement, ils n'auront à payer la location de leur terrain qu'à partir de leur première récolte. Il y aura des incitations à planter les terres incultes en palmiers à huile, en végétation propre à faire du papier etc ... D'autre part, on ne verra plus

(suite page 2)

(suite de la page 1)

HUN SEN

des concessions allant jusqu'à 1,5 million d'hectares incluant des villes et villages du Rattanakiri ! On y a mis fin en 1998. La bonne formule, c'est de donner 2 ha aux paysans, et la technologie, par exemple pour exploiter des hévéas et vendre le latex à l'usine.

Les dépôts obligatoires

On ne demande plus à l'investisseur de déposer en une fois le dépôt obligatoire, mais par tranches, pour le soulager. Si l'investisseur ne réalise pas son projet, le premier dépôt ne lui est pas rendu. C'est une leçon que nous avons apprise de l'expérience.

Visas permanents

Les investisseurs approuvés par ce CDC n'auront plus, eux et leur famille, à renouveler leur visa chaque année, il restera valable pour la durée prévue de leur investissement.

La Confection

Dans on exposé, le Premier ministre souligne que les tricheries que l'on reproche au gouvernement dans ce domaine sont en réalité le fait d'autres pays, qui font de faux documents et prennent ainsi une part des quotas alloués au Cambodge. Cela n'est possible que parce que les douanes de l'Union Européenne et des Etats-Unis laissent entrer des marchandises frauduleuses (*"spécial Confection" en 123*).

Le président des industries de la Confection (GIMAC) M. Van Sou Leng, qui représente 182 usines et plus de 90 % des exportations du Cambodge exprime trois points particuliers :

- **la taxe de 1 % sur le chiffre d'affaires** payé par la profession est injuste, elle ne devrait s'appliquer qu'à la valeur ajoutée. Elle équivaut à 30 % de la valeur des ventes, et à 20 à 25 % des bénéfices. Si on veut attirer de nouveaux investisseurs, on devrait considérer que la création de 100 usines, c'est la création de 100 000 emplois et de bien plus de profits pour l'

Etat que cette taxe de 1 % sur le chiffre d'affaires.

Cette demande est rejetée par le ministre des Finances M. Keat Chhon, qui rappelle que le gouvernement a beaucoup aidé la Confection, que la taxe sur les bénéfices n'est que de 9 % (au lieu de 20 % pour les investisseurs locaux), avec un délai de grâce important, qu'il de lourdes charges, que les incitations à investir et les exemptions lui coûtent cher (il n'y a pas de taxe foncière au Cambodge), que chaque création d'emploi lui coûte 1700 dollars, qu'il faut partager les charges, et considérer le long terme.

Le ministre des Finances rappelle encore que son devoir est de collecter des recettes; que cette taxe de 1 % a été fixée après beaucoup de calculs par une loi et que seule l'Assemblée nationale peut la modifier.

Au reste les exemptions de taxes pourraient être modifiées parce qu'elles reviennent à subventionner les riches et les pays riches.

- **les matières premières entrant dans la fabrication des produits de Confection** : la profession demande qu'elles soient exemptées de droits à l'importation puisqu'elles ont exportées. Demande accordée. Mais attention à ce qu'il n'y ait pas de fuites sur le marché local !

- la profession demande que les **demandes d'importation de matières premières** ne soient faites que tous les ans au lieu de tous les six mois : demande accordée.

Taxes

Le Premier ministre rappelle que la tendance est de remplacer les recettes des douanes par les recettes "domestiques". Des droits de douane élevés créent la contrebande, c'est notamment le cas pour le pétrole, beaucoup plus taxé au Cambodge qu'en Thaïlande. Pour combattre la contrebande, il faut aligner les droits de douane sur ceux des pays environnants.

Concernant la réduction des droits de douane impliqués par l'adhésion à l'AFTA (*voir "spécial ASEAN" en 112*) "je suis enclin à choisir le fast track ou le super fast track" indique le Premier ministre. Déjà au Cambodge l'évolution est rapide :

De 1998 à 1999 les ressources douanières sont passées de 66 % à 54 % du total des recettes nationales; les ressources "domestiques" de 44 % à 54 %.

International Business Club

Au nom de l'International Business Club, Dominique Peterhans rappelle que l'IBC réunit 32 entreprises internationales, et que la plupart perdent de l'argent. Il soulève plusieurs points :

- la **contrebande** cause des pertes aux entreprises et au gouvernement;

- les projets de loi ne pourraient-ils pas être **examinés par les entreprises privées** ?

Réponse : non cela ne se pratique nulle part, mais le gouvernement peut être attentif aux suggestions des entreprises;

- les **mesures incitatives aux investissements** : c'est un élément décisif, elles contrebalancent le coût élevé des opérations au Cambodge;

- plutôt que d'augmenter les taxes, il faudrait **élargir l'assiette de l'impôt**. Beaucoup d'entreprises ne sont pas déclarées, ne paient pas d'impôt et font de la contrebande.

Réponse : il n'est pas question d'augmenter les impôts (sauf sur les boissons et les cigarettes), mais bien de diminuer la fraude, par exemple celle des entreprises qui ne sont pas vraiment "dans le rouge" et qui partagent les bénéfices avec les inspecteurs;

- la situation de la **propriété intellectuelle** n'est pas claire.

Réponse : c'est un point sensible, qui est traité de façon bilatérale; la loi est à l'examen du Conseil des ministres (p. 7);

- **le dialogue entre les sociétés et**

le gouvernement est amélioré. Il faudrait le renforcer.

Réponse du Premier ministre : tous les six mois, je rencontrerai le secteur privé, la prochaine fois début juin.

Club d'Affaires

Franco-Cambodgien

Dominique Catry, pour le CAFC, souhaite que le dialogue inauguré par l'initiative du Premier ministre soit le premier pas d'une collaboration continue. Il rappelle que les entreprises installées au Cambodge peuvent être les meilleurs ambassadeurs et propagandistes auprès des investisseurs éventuels. Mais qu'il faudrait :

- un meilleur environnement légal;

- des infrastructures moins chères;

- un système bancaire plus coopérant;

- un même respect des lois et règlements par tous; des sociétés ne sont pas enregistrées et ne paient pas d'impôt;

- une tarification moins arbitraire et un moyen de recours en cas de litige;

- moins de délais pour les dédouanements;

- pour assurer le dialogue, il faudrait un "médiateur", une personnalité majeure à qui les sociétés pourraient s'adresser, et un médiateur dans chaque ministère.

Rendez-vous dans six mois

Dans sa réponse, le Premier ministre admet que la contrebande a presque provoqué la faillite de certaines entreprises. Que les droits de douane trop élevés provoquent la contrebande. Mais que ces droits vont être revus. Que les réformes décidées à Tokyo ne l'ont pas été seulement pour faire plaisir aux bailleurs de fonds. Que le gouvernement a entrepris des réformes à grande échelle, les gouverneurs de province sont là et y participent.

Pour les lenteurs, c'est vrai, le Premier ministre admet que même les lettres de ses ministres

(suite page 6)

A PROPOS ...

ROUTES

route Neak Luong - Bavet

Le 9 décembre a été inauguré à Neak Luong par le Premier ministre le début des travaux de réhabilitation de la section Neak-Luong - frontière vietnamienne (105 km) de la route nationale n° 1. Le coût de 26,5 millions de dollars est couvert par un prêt de la Banque Asiatique de Développement (*cn 125*). Les travaux doivent être ache-

vés en 2003.

route 6

Pour le Festival d'Angkor le ministère des Travaux Publics, sur fonds gouvernementaux, a réhabilité les 3 plus mauvaises sections de la route 6 entre Kompong Thom et Siem Reap, y compris plusieurs ponts.

route Pailin - frontière

Le vice-Premier ministre Sar Kheng a inauguré le 25 novembre le début des travaux de la route de 22 km joignant Pailin à

la frontière thaïlandaise, route 57, incluant un pont de 90 mètres, qui sera reconstruite par la société *MSP Development* pour un coût de 2,5 millions de dollars. Depuis 1998 *MSP Development*, une société locale, a déjà investi à Pailin (marché frontalier, magasins duty-free, pagode) et prévoit d'investir bien davantage : centres touristiques, hôtels de niveau international, routes, parcs pour les enfants, clubs de santé, centre commercial, réseau de distribution de l'élec-

tricité, ... (source : *Rasmei Kampuchea*).

Trans-asiatique : précisions

Sur certains exemplaires de *cn* n° 125, certaines sections du réseau auto-routier trans-asiatique n'apparaissent pas clairement : il s'agit de l'A4 qui rejoint Shanghai à Islamabad par Nanjing et Xian, avec une bretelle vers Urumci; et de deux sections de l'A3 Chiang Rai - Mongolie : section Chiang Rai - Changsha par Kunming, et section Beijing - frontière de la

TOURISME

situation et tendances

Alors que la Construction, la Confection, le Transport, ... ne progressent guère, que les investissements étrangers se font attendre, le Tourisme, comme on l'espérait, connaît en cette fin d'année une forte poussée et les responsables sont très optimistes pour les années à ve-

nir : on attend une progression de 25 à 40 % par an. Comment gérer cette source de richesses très prometteuse et les axes de développement anciens et nouveaux : Angkor, éco-tourisme, tourisme fluvial ... ? Quelles sont les préoccupations ? Les pouvoirs publics et les professionnels ont beaucoup à dire ...

Siem Reap pat hydrofoil, c'est une initiative de *Saigon Tourism*.

Mais il faut créer à mon avis des liaisons Phnom Penh - Siem Reap par "bateaux-mouches" d'une durée d'une journée. On déjeunerait à bord; le soir on irait en bateau à la zone des oiseaux de Prek Toal, à une quinzaine de km du Phnom Krom à l'extrémité nord du grand lac. C'est une formule qui retient l'intérêt de compagnies de Chine et de Hong Kong.

Il faut penser aussi pour le moyen terme à des voyages Phnom Penh - Kratie pour voir les dauphins d'eau douce (cn 117), en aménageant le site.

... et à des destinations comme Kirirom, Bokor, le Phnom Kulen ... avec des parc nationaux.

2003 : 1 million de touristes ?

Si les infrastructures, routes, aéroport de Siem Reap, ... sont réalisées comme prévu, nous pensons que le nombre des touristes atteindra 1 million en 2003.

Mais le succès du secteur touristique ne dépend pas des infrastructures seulement. En fait il y a quatre facteurs à considérer.

les quatre conditions du succès

Il faut d'abord que le pays soit accessible, et là joue la qualité des infrastructures, routes, aéroports, etc ...

Ensuite interviennent les services qui accompagnent ces infrastructures : qualité de l'hôtellerie, de la restauration, des transports intérieurs ...

Les ressources humaines jouent un rôle très important : c'est un point sur lequel nous allons faire beaucoup d'efforts au cours des années qui viennent. Il faut voir que former de bons professionnels, guides, restaurateurs, hôteliers, ... est beau-

(suite page 4)

Dr THONG KHON
Secrétaire d'Etat au
Tourisme

Maintenant que la concordie est revenue, le Cambodge va vivre paisible pendant 1000 ans !

Notre préoccupation immédiate est le **Festival d'Angkor** qui marquera cette réconciliation nationale. Ce sera grandiose. Nous n'avons par de problèmes techniques, et les répétitions ont montré que le spectacle sera vraiment magnifique. Il n'y a pas de problème de sécurité. Notre inquiétude vient plutôt du côté de la circulation et de l'hygiène : on attend un très grand nombre de gens - que l'on ne peut pas prévoir exactement -, parce que cette année Siem Reap est accessible par la route, et parce que c'est l'an 2000. On peut penser que beaucoup de Cambodgiens iront loger dans leurs familles. Mais que feront tous

ces gens dans la journée ? S'ils veulent aller tous ensemble au Phnom Kulen il y aura des difficultés !

Nous avons fait beaucoup d'efforts pour faire connaître le festival : 40 000 programmes, 14 000 posters, des dépliants, envoyés dans toutes les ambassades à l'étranger, dans les expositions à Londres, à Hong Kong, aux Philippines, au Japon, 2 800 banderoles pour Phnom Penh et Siem Reap, des stickers ...

progression 1999 : + 41 %
2002 : + 50 %

Les statistiques du ministère de l'Intérieur montrent que les arrivées au Cambodge par avion ont augmenté de 41 % au cours des 11 premiers mois par rapport aux 11 premiers mois de 1998. Nous pensons que la progression va rester à 25 à 30 % par an jusqu'en 2002.

En 2002, elle devrait passer à

50 % parce qu'alors les infrastructures permettront des arrivées beaucoup plus faciles : les routes et notamment Poipet-Siem Reap et Ho Chi Minhville - Phnom Penh; le port maritime de Sihanoukville; l'aéroport de Sihanoukville qui aura une importance régionale : on y arrivera de Singapour, de Kuala Lumpur, etc ... Sa construction et son exploitation se feront selon la formule BOT. Le ministère des Travaux publics est en train de recenser tous les travaux d'infrastructure qui pourraient faire l'objet de contrats BOT, c'est une formule qui est plus rapide que celle des prêts de l'ADB ou de la Banque mondiale.

Il est à noter que Sihanoukville a un triple vocation : industrielle, commerciale et touristique.

Tourisme ferroviaire

C'est une idée nouvelle qui consiste à restaurer la voie ferrée Phnom Penh - Sihanoukville avec un contrat BOT, pour les touristes. Déjà on peut aller de Phnom Penh à Kampot, avec 3 "wagons royaux". Deux voyages ont déjà été réalisés, et en février 2001 il y aura un lancement officiel avec beaucoup de journalistes, de télévisions, de professionnels du tourisme ...

Tourisme fluvial

C'est un domaine qui doit connaître un grand développement.

Début 2000 doit commencer une liaison Phnom Penh -

Tourisme au Cambodge 11 mois 1999/1998

Toutes arrivées par avion	Tourisme/affaires
Asie-Pacifique 123 937 + 28 %	Selon les chiffres du ministère du Tourisme, sur le total de 236 627 visiteurs 154 199 sont venus pour le tourisme et 51 320 pour les affaires; autres : 3 779. Chiffres sans doute approximatifs : business et tourisme sont souvent mêlés (et le prix des visas n'est pas le même ...). Les plus forts contingents de touristes restent : les Américains (21 697), les Français (17 653), les Chinois (14 606), les Japonais (13 499), les Taïwanais (12 661) ...
Europe 54 502 + 31 %	
Amériques 33 354 + 71 %	
Afrique /M.O. 1 014 +118 %	
+ vols directs 23 820 +162 %	
total 236 627 + 41 %	
Arrivées par nationalités	
Américains 28 029 + 74 %	
Chinois 24 466 + 51 %	
Français 21 715 + 29 %	
Taïwanais 18 770 + 14 %	
Japonais 15 616 + 31 %	
Thaïlandais 13 898 + 37 %	
Britanniques 12 417 + 23 %	
Malaysiens 10 337 + 4 %	

A PROPOS ...

Mongolie : le choix de ces routes est considéré comme encore provisoire; elles ne sont pas officiellement intégrées dans le "réseau trans-asiatique", c'est pourquoi elles figurent en tramé. De même les routes de Turquie devant être intégrées au réseau trans-asiatique n'ont pas encore été définitivement choisies ni numérotées.

Les routes indiquées en vert sur la carte sont dites "internationales", les routes en noir sont

dites "sub-régionales".

Trans-drogue-express

C'est le "triangle d'or" qui sera le mieux desservi par le réseau routier trans-asiatique, fait observer un lecteur. Véritable nœud routier, il sera en liaisons faciles avec ses trois grands marchés : vers le sud avec les 4 pays de la péninsule indochinoise et leurs ports par les routes 12, 13 et 11 et par l'A2 et l'A1; vers le nord avec la Chine par l'A3 (Chiang Raï - Mongolie); et vers l'ouest

(Myanmar, Inde, Moyen Orient, Proche Orient et Europe) par l'A1 et l'A3.

Il y a eu la route de la soie, la route des épices, la route du thé, ... aurons-nous les autoroutes de la drogue ?

déforestation

C'est l'ONG basée à Londres *Global Witness*, spécialisée dans la défense de l'environnement et des droits de l'Homme, qui sera l'organisme indépendant chargé de contrôler la réforme de la gestion des forêts.

Le FMI et la Banque Mondiale ont fait de la réalité de cette réforme une condition de leur aide au Cambodge. *Global Witness* va ouvrir un bureau à Phnom Penh et disposera de fonds pour son activité.

Sam Rainsy / R. Jennar - Monde Diplomatique

Comme prévu (cn 125), Sam Rainsy a été débouté dans son action en diffamation contre R. Jennar et le *Monde Diplomatique*. Il compte faire appel.

(suite de la
page 3)

coup plus long que réaliser des infrastructures. Il faut compter 10 ans après la sortie de la Faculté pour certains métiers, avec 3 ans de formation, 3 ans de stage, et l'expérience ...

APSARA TOURS

Reth Chanta

Maintenant qu'avec la stabilité revenue il n'y a plus de problèmes politiques, qu'il n'y a plus de khmers rouges, que la sécurité progresse tous les jours (le Premier ministre a maintenant le temps de s'en occuper, et la nomination de Chea Sophara comme Gouverneur de Phnom Penh est une bonne chose), les progrès du tourisme au Cambodge

+ 30 à + 40 % chaque année

sont désormais rapides : 1999 aura été de 30 % supérieure à 1998 en moyenne, et chaque année jusqu'en 2002 on peut prévoir une augmentation de 30 %, parfois 40 %.

Pour ce qui concerne *Apsara Tours*, nous travaillons surtout avec des Européens : Français, Espagnols, Italiens, Suisses ... et de plus en plus avec des Américains (environ 30 %) dont le nombre, pour nous, a doublé en 1999 et va doubler encore en 2000.

Il est vrai que nous faisons beaucoup de promotion : brochures, stands dans les expositions à l'étranger, voyages de prospection, voyages au Cambodge de journalistes et de voyageurs, sponsoring de publications du ministère du Tourisme, ... c'est environ 50 000 dollars d'investissements. Et notre force c'est aussi la qualité des services : nos guides sont très expé-

mentés ! Nous comptons une cinquantaine d'employés, guides compris.

J'observe que la durée moyenne des séjours s'allonge. Ce sont les Français qui restent dans l'ensemble le plus longtemps : 5 à 6 jours; les Japonais, les Asiatiques, sont plus rapides. On commence à voir des destinations pour le Cambodge seulement.

vols directs : promotion gratuite du Cambodge

Les "vols directs" : au total, sont bons pour le Cambodge, parce que les compagnies aériennes qui assurent ces liaisons, pour leur propre rentabilité, dépensent beaucoup d'argent pour promouvoir la destination Siem Reap, chacune de 50 à 300 000 dollars. C'est de l'argent qui profite directement au Cambodge. C'est pourquoi nous accueillons volontiers toutes les liaisons directes avec Siem Reap. Début 2000 nous aurons Saïgon - Siem Reap. Pour Phuket et Sukothai : on attend.

Les vols directs vont favoriser Siem Reap, mais avec le temps il se produira un rééquilibrage qui profitera au Cambodge tout entier.

Siem Reap concurrent de Dong Muong ?

Le Premier ministre a lancé une bien plus grande ambition : faire de Siem Reap le premier centre de transit du tourisme en Asie. On arriverait en Asie par Siem Reap (et non plus par Bangkok), et de là on irait ensuite vers le Laos, la Thaïlande, le Vietnam, ... Cela suppose un très grand aéroport international à une cinquantaine de km de Siem Reap. Il faudrait le commencer dans 5 ans, pour qu'il soit opérationnel dans 10 ans ...

attention à ne pas détruire !

Attention aux effets destructeurs du tourisme ! Nous voulons un tourisme durable, nous devons veiller à ce que le tourisme ne détruise par nos traditions, notre culture, ni la nature, ni Phnom Penh, ni les gens. Le tourisme apporte de l'argent, mais aussi la prostitution, la drogue, les casinos, les voleurs, l'insécurité, ...

Il appartient au gouvernement d'assurer une bonne gestion, c'est à dire de prévoir, de contrôler, de préserver. Il ne faut pas laisser faire l'évolution spontanée, qui conduirait à la destruction.

tendances du tourisme :

Le Cambodge ce n'est pas seulement Siem Reap ! Il faut faire la promotion d'autres centres d'intérêt. Il faut envoyer les gens au loin : cette année nous leur proposons Kompong Thom, Takeo, Kratie, Bokor, Kompong Cham avec les plantations d'hévéas ...

Le goût des voyageurs maintenant c'est la culture et la nature. De plus en plus les gens qui vivent en appartement dans les villes, qui travaillent dans des bureaux, souhaitent en vacances trouver de l'espace, de la nature, du repos. Ils veulent de la culture, mais c'est encore un effort ... Ils veulent voir d'autres gens, la vie courante des villages, remonter une rivière en pirogue, faire la cuisine sous les palmiers à sucre, ...

Traverser une frontière, c'est amusant, on ne l'a pas avec l'avion. Pailin, Stung Treng, O Smach ... seront des centres d'intérêt. De même les minorités montagnardes.

Actuellement pour aller dans des régions excentrées notre problème est le manque de routes. La qualité des hôtels et des restaurants est insuffisante. Et nous manquons aussi de guides "régionaux", c'est à dire capables de faire visiter des villes comme Kom-

pong Cham, Takeo, Kompong Thom, Sihanoukville, ...

L'année prochaine le gouvernement prévoit de former des guides "nationaux", compétents sur les 22 provinces. On collecte pour cela toute la documentation disponible concernant l'histoire, la géographie, la culture, les traditions, les populations, la nature, l'économie, les hôtels et restaurants, les sites touristiques ... on en fera un gros livre qui servira à la formation de ces guides nationaux. Ils seront recrutés parmi les guides existants; la formation pourrait durer 3 mois.

De bons guides, c'est à dire qui savent répondre aux questions des visiteurs, et résoudre leurs problèmes sans avoir à appeler l'autorité, cela demande une forte culture générale. Dans d'autres pays on demande 3 ans de formation après l'université !

recréer des croisières sur le Mékong

Je crois qu'il faut recréer des croisières en bateau sur le trajet Phnom Penh - Siem Reap. Aussi sur le trajet Saïgon - Siem Reap.

De Phnom Penh à Siem Reap on a déjà des bateaux rapides. Le Vietnam veut organiser des trajets Hanoi Phnom Penh - Siem Reap en hydrofoils, mais pour l'instant les clients manquent. Je crois que les gens préfèrent des voyages plus lents, en 3 jours, sur des bateaux ayant des cabines et des restaurants. S'il faut aller vite, alors ils préfèrent la route ou l'avion.

SPEC INDUSTRIES

Max Couteau

Le tourisme fluvial a évidemment un avenir important au Cambodge et dans tout le delta du Mékong. Nous venons de terminer la construction d'un bateau en bois de 22 mètres. Il est basé à Phnom Penh et a commencé des sorties touristiques d'une journée.

Nous réalisons d'autre part la transformation complète d'un bateau métallique qui est destiné à explorer les fonds sous-marins - un projet déjà amorcé il y a quelques années avec une jonque.

Notre prochain projet est la construction d'un bateau qui comptera 12 cabines, destiné au tourisme fluvial, un projet qui représente un investissement de 100 000 dollars environ pour le bateau lui-même et d'environ 50 000 dollars pour l'étude et la mise en place des croisières dont nous

Pochentong 1999:

+ 25 %

Les chiffres du trafic passagers à Pochentong pour les derniers mois montrent, observe M. P. Rose, directeur commercial de la SCA (Société Concessionnaire de l'Aéroport) une accentuation de la forte progression précédente (en 123) :

48 675 en septembre

60 496 en octobre

78 209 en novembre

Avec au total 666 236 arrivées + départs de janvier à novembre, la progression par rapport à 1998 est de 24 %

(elle était de 20 % en septembre). Comme décembre s'annonce bien la progression pour l'année avoisinera 25 %. On est encore en-dessous du niveau atteint en 1996, mais nettement au-dessus de 1995 et de 1998, aux environs du niveau de 1997.

liaisons aériennes Bangkok-Siem Reap

Elles sont assurées par *Bangkok Airways* uniquement (2 vols par jour avec 2 ATR 72 et depuis juillet un 3ème vol quotidien avec un ATR42 supplémentaire) puisque *Royal*

Air Cambodge n'a pas repris ses vols interrompus en avril, nous dit M. P. Rose. Les chiffres des arrivées à Siem Reap montrent une véritable "explosion" à la fin de l'année :

janvier 2 935

février 3 055

mars 3 114

avril 2 393

mai 2 110

juin 1 685

juillet 2 225

août 3 070

septembre 2 303

octobre 3 212

novembre 5 228

serons les
opéra-
teurs.

un tiers de la
somme!

ASIAN TRAILS

Jacques
Guichandut

Nous avons créé cette nouvelle agence de voyages à quatre "anciens" de *Diethelm Travels* connaissant bien les pays de la Péninsule. Nous avons des agences en Thaïlande, en Birmanie et au Cambodge, ouverte depuis le 1er novembre, et un partenariat au Vietnam. Au Cambodge nous sommes 10 à Phnom Penh et 3 à Siem Reap. Notre idée : des itinéraires davantage "sur mesures" pour une clientèle qui recherche la qualité, un certain confort, un programme traditionnel mais qui souhaite aussi sortir de l'habituel. Ainsi nous proposons la visite, par la route, de Kompong Thom et Sambor Prey Kuk -avec les risques d'enlèvement-, et de Bokor avec sa mauvaise route.

Nous ne proposons pas encore le Rattanakiri, où l'infrastructure est encore insuffisante.

Les vols directs : c'est bon pour tout le monde; ils amènent une autre clientèle, ils contribuent à donner une bonne image du Cambodge.

Le Millenium : les arrivées massives de touristes prévues pour la fin de l'année ne se produisent pas. A Siem Reap il y a encore des places dans tous les hôtels. La raison : les prix ont augmenté; et joue aussi la peur du "bug de l'an 2000", et le fait que beaucoup de cadres supérieurs (la plus grosse par-

tie de la clientèle) est retenue par crainte du "bug" : les entreprises leur demandent de rester disponibles. Il est possible cependant que les Cambodgiens viennent très nombreux à Siem Reap pour la fin de l'année et qu'ainsi le chiffre avancé de 30 000 visiteurs soit atteint.

Les perspectives pour les années qui viennent sont très bonnes. La destination Cambodge progresse, il ne s'agit plus seulement d'"extensions", on a maintenant des demandes pour le Cambodge seul, et les durées de séjour augmentent.

Les faiblesses : le manque de guides, et les infrastructures : hôtels, restaurants, routes.

SAMPAN TOURS

Gudrun Masen

Actuellement nous sommes trois, nous faisons surtout de la billetterie. Nous venons de faire un important investissement dans l'hôtel situé en face de l'agence. Les débuts sont encourageants et nous pensons que cette combinaison agence-hôtel, confortera les deux activités.

Les vols directs : s'il s'agit de mes intérêts immédiats, c'est très mauvais. Mais pour le Cambodge tout entier c'est bon c'est une clientèle potentielle qui se crée. Il faut maintenant inciter les visiteurs à passer toutes leurs vacances au Cambodge, 2 ou 3 semaines, qu'ils aillent en province à Kampot, à Kep, dans le Rattanakiri, ... pour l'instant la demande est encore très faible; et on manque de guides.

Une question : pourquoi l'ambassade des Etats-Unis a-t-elle le droit de barrer la rue 240, ce qui nous sépare du reste de

cette rue où se sont installées plusieurs autres agences de voyage ?

HANUMAN

Madame Sotho

1999 sera pour nous la meilleure année depuis 1992. Pour deux raisons : on nous connaît mieux maintenant pour la qualité de nos services, le bouche-à-oreille a fait plus que la publicité; et parce que la stabilité et la sécurité sont revenues.

Nos clients sont surtout des Européens, Français en premier lieu, mais maintenant des Belges presque aussi nombreux. Nous avons réalisé trois circuits importants de 20 et jusqu'à 30 personnes, dont un pour les Millenium.

Pour ces fêtes du Millenium je m'inquiète : je voudrais que ce soit très bien, exceptionnel, c'est très important pour l'image du Cambodge et pour faire progresser le tourisme. Je ne sais pas s'il y a une entente suffisante entre le gouvernement et le secteur privé, il n'y a pas assez de concertation.

Pour 2000 j'ai confiance, il y a des réservations pour la haute saison. Notre option, privilégier la culture, est la bonne. Nous avons maintenant des demandes pour la province : Kompong Thom, Sambor Prey Kuk, Kompong Cham (plantations), Takeo, Phnom Da, Phnom Bayang, mais là il manque des hôtels, restaurants, et des guides. Il y a une demande pour l'éco-tourisme : Bokor, Kep, remonter le Mékong ...

Ouvrir le pays au tourisme, je suis pour. Mais quels points ? Le gouvernement décide, et nous devons promouvoir et vendre, bon gré mal gré !

Festival Angkor 1999-2000

S.E. Sum Manit

Secrétaire d'Etat
à la Présidence du Conseil
Président du Comité
d'organisation

Tout indique que le Festival prévu pour les 30, 31 décembre et 1er janvier 2000 sera un succès. Les hôtels à Siem Reap sont pleins, le grand Hôtel est complet jusqu'en mars.

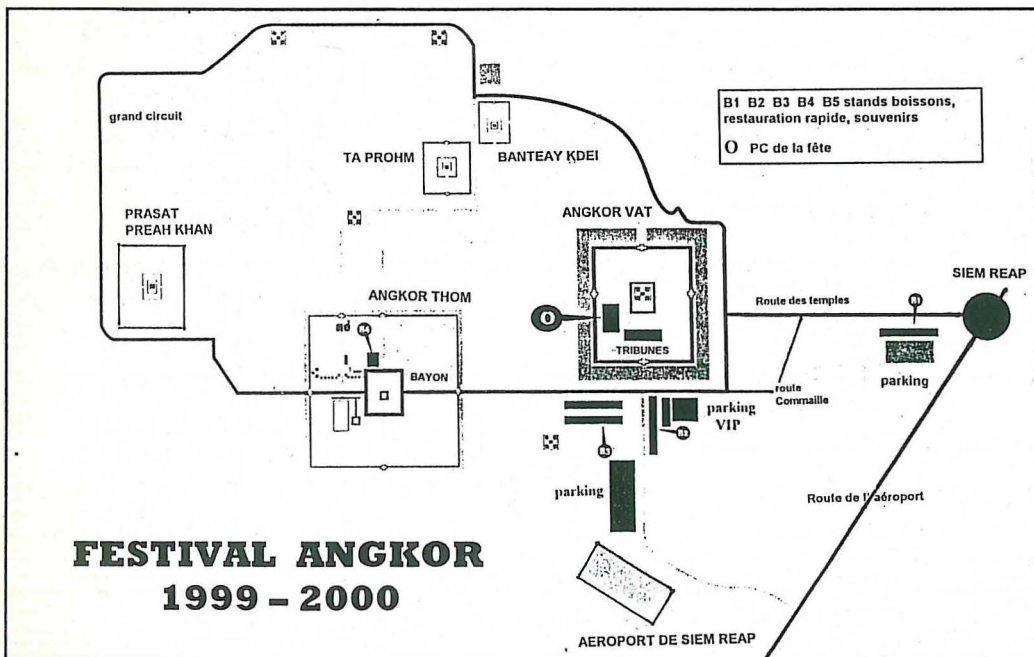
Il y a 1800 chambres d'hôtel à Siem Reap, et ce nombre va augmenter jusqu'à la fin de l'année; s'y ajoutent de nombreuses guest-houses. Pratiquement, nous aurons une tribune de 2 500 places, avec environ la moitié d'invités officiels, diplomates, hautes personnalités et la moitié de spectateurs payants (tribune centrale 20 \$, tribunes latérales 15 \$).

Le 30 décembre, pour l'ouverture du Festival, le président sera Samdech Chea Sim. Le 31 décembre, pour saluer la fin du siècle, le matin Sa Majesté le Roi sera à Siem Reap pour une cérémonie d'offrandes aux bonzes; le président du Festival sera le Prince Ranariddh. Le premier janvier 2000, Samdech Hun Sen marquera l'ouverture du 3ème millénaire.

Le Roi s'est inquiété d'un trop grand nombre de visiteurs. On évoque le chiffre de 30 000 chaque jour. Le Comité en est bien conscient, il partage ces inquiétudes. Les gens des environs de Siem Reap sont déjà plus de 10 000, et il en viendra beaucoup d'autres provinces. Mais nous ne les invitons pas expressément, nous ne pouvons pas les empêcher de venir ! Nous avons demandé à Siem Reap d'installer une centaine de toilettes, ...

Beaucoup d'efforts ont été réalisés par les Travaux publics, sur fonds gouvernementaux : **réfection** de 3 passages de la route 6 entre Kompong Thom et Siem Reap; **réhabilitation** "en dur" de la route qui, de la face ouest d'Angkor Vat rejoint la route de l'aéroport (évacuation des voitures); **réfection** de la route "Commaille" qui du coin de la chaussée sud-ouest d'Angkor rejoint la route des temples.

Eclairage de la route de l'aéroport, de la route des temples et de la route Commaille.



FESTIVAL ANGKOR
1999 - 2000

(suite de la page 2)

tres mettent parfois 3 semaines à lui parvenir, et que beaucoup de lettres se perdent.

Dans six mois, au début de juin 2000, on se rencontrera de nouveau et on verra un changement d'atmosphère.

Entreprise pharmaceutique

Notre entreprise est une joint-venture entre la Chine et le gouvernement cambodgien. Les entrées de produits en contrebande nuisent à notre compétitivité. Pour aider l'industrie locale, il faut contrôler davantage les produits qui entrent sans payer de droits, et contrôler leur qualité. Nous souhaitons renforcer notre partnership.

Réponse du ministre des Finances Keat Chhon : nous faisons des efforts pour mieux contrôler. Nous envisageons un ensemble de réformes fiscales. Nous ne pouvons pas diminuer la TVA, ce serait une catastrophe pour les recettes de l'Etat. [Le ministre rappelle que la TVA sur les exportations est au taux zéro, mais qu'elle existe néanmoins pour toutes les entreprises]. Mais il est possible d'aider l'entreprise en diminuant les droits sur les produits importés qu'elle utilise.

HUN SEN

Cambodian Timber Association

Au nom des 14 entreprises de la CTA, *Cambodian Timber Association*, le représentant de la *Casotim*, joint venture ancienne entre le gouvernement et une entreprise russe, exprime sa "profonde inquiétude" devant la nouvelle taxation du bois et les droits à l'exportation. Avec des royalties portées de 14 à 54 dollars le m³ il est devenu presque impossible aux compagnies exploitantes de survivre, et les droits d'exportation sont déraisonnablement élevés. Les compagnies ne sont plus compétitives avec celles de Malaisie et d'Indonésie. "Nous ne pouvons pas continuer. 24 000 travailleurs ont été licenciés. Le gouvernement a perdu davantage avec ces augmentations de taxes qu'il n'a gagné avec les autres taxes. Donnez-nous une chance de survivre ! Nous avons une autre demande concernant les droits à l'exportation payés de 1994 à 1997, nous souhaitons un compromis".

Réponse du Premier ministre: ce fut une faute historique du gouvernement, je le reconnais, que de fixer à 14 dollars le m³ la taxe sur le bois alors qu'il se

vendait 70 dollars. 54 dollars le m³ et le coût du transport, les compagnies pouvaient le supporter.

Beaucoup de compagnies continuent leur activité malgré la taxe à 54 dollars. Nous la maintenons à ce niveau. Les gouverneurs savent qu'ils doivent s'assurer que les compagnies n'ont rien de plus à payer que le coût du transport.

Je préfère une période pénible maintenant, et privilégier le long terme. Continuer avec ces 24 000 travailleurs illégaux c'était la fin de la forêt.

Avec le FMI, l'ADB, la Banque Mondiale nous avons décidé de lutter contre les backchiches. [Le Premier ministre rappelle d'autre part la destruction des scieries clandestines].

Avant, avec les backchiches, le coût du m³ dépassait 100 dollars, 54 dollars le m³, c'est supportable. En 10 mois, le gouvernement a eu plus de recettes, et on coupe moins.

Mais il faut penser à être compétitifs sur les marchés. Le gouvernement peut être flexible sur la question des taxes à l'exportation.

Le problème du bois n'est pas

le seul. A cause de la crise asiatique le caoutchouc est presque mort, les prix sur les marchés internationaux sont passés de 1700 dollars la tonne à 400. En Thaïlande, la moitié des plantations sont touchées.

CITIC

Nous sommes prêts à construire une zone franche à Sihanoukville. Nous avons un terrain depuis un an. Nous avons soumis une demande de MOU, *memorandum of understanding*, au CDC, et nous attendons la réponse. Nous voulons commencer à construire. Il avait été convenu qu'il n'y aurait qu'une seule zone franche à Sihanoukville et maintenant nous entendons qu'il y en aura beaucoup.

Réponse : pour cette question importante d'un MOU concernant une zone franche à Sihanoukville, nous attendons un juriste depuis longtemps. Pour une petite zone industrielle près du port de Sihanoukville, se pose la question : qui en a donné la propriété ?

Mais le point important est que le gouvernement n'entend pas donner de monopole d'une zone franche, nous en voulons beaucoup, nous voulons déconcentrer, nous voulons 20 à 40 zones industrielles.

INFORMATION à tous les clients d'Indochine Insurance :

depuis le 1er septembre, Indochine Insurance met en service gratuitement son

Service d'Assistance 24h/24

- Spécialistes en alerte prêts à intervenir sur simple appel.
- Ligne téléphonique dédiée.
- Service de nuit en coordination avec la police.
- Intervention immédiate sur les lieux de l'accident.
- Assistance à la rédaction du constat.
- Service Gratuit, dans la lignée des garanties offertes par Indochine Insurance.

"La raison du plus fort est toujours la meilleure." !

© Jean de La Fontaine 1621 - 1695



*Soyez exigeant,
Choisissez*



indochine
INSURANCE

No Problem Park - N°55, Rue 178 - Phnom Penh - Royaume du Cambodge
Tel : 210 701 / 210 761 - Fax : 210 501 - Email : info@indochine.com.kh - Internet: www.indochine.net

Le Code de Commerce les contrôles avant chargement (PSI) le projet de zones franches

un entretien avec **M. Mao Thora**
Directeur général du ministère du Commerce

Le Code de Commerce

Il est composé de plusieurs lois : sur les sociétés, sur l'enregistrement des sociétés, sur les contrats, sur les faillites et liquidations, sur l'arbitrage, sur la qualité, sur la protection des marques.

Cet ensemble de lois est encore loin d'être complet. "Nous avons à réaliser un très important travail dans le domaine législatif, alors que tous les experts sont partis, remarque le directeur général du Commerce M. Mao Thora. Nous en voudrions deux pour préparer les projets de loi qui manquent encore. Peut-être aurons-nous un expert de l'Union Européenne en mai".

La loi sur l'enregistrement est faite, adoptée et appliquée depuis 1995.

La loi sur les contrats : on attend le texte du ministère de la Justice car cette loi dépend d'abord du Code civil. Ensuite il appartient au ministère du Commerce de compléter la loi.

La loi sur les faillites et liquidations : le projet est terminé.

la question de l'arbitrage des litiges

Le texte du projet de loi sur l'arbitrage est terminé. Le Secrétaire d'Etat le contrôle. C'est une loi qu'il est urgent d'adopter.

Actuellement tous les litiges vont devant le tribunal de Phnom Penh et la question se pose : faut-il créer un tribunal de Commerce ? Pour qu'un tribunal de Commerce soit efficace, il faudrait

éduquer, former des juges à ces questions qui deviennent de plus en plus techniques et difficiles. Dans certains pays il existe même des tribunaux spécialisés.

Les commerçants en général ne veulent pas de tribunaux, ils veulent plutôt un arbitrage.

Le ministère de la Justice voudrait que les tribunaux civils soient compétents dans tous les domaines, y compris les litiges commerciaux.

D'autres voudraient un Tribunal de Commerce distinct. Les juges relèveraient évidemment du ministère de la Justice, mais il pourrait y avoir des jurés choisis par exemple au sein de la Chambre de Commerce.

"Le débat n'est pas tranché, et en réalité il est actuellement en sommeil. Il y a quelques années, on avait fait un projet qui prévoyait de créer partout un tribunal de Commerce à côté de chaque tribunal civil. Jusqu'à un certain seuil les litiges relèveraient du tribunal de Commerce, au-delà du tribunal civil de première instance;

"A mon avis, nous dit M. Mao Thora, ce système mixte n'est pas souhaitable. Il faut que les litiges relèvent soit du tribunal de Commerce soit du tribunal civil".

Les projets de loi sur les sociétés et sur la propriété intellectuelle sont actuellement à l'examen du Conseil des Ministres.

- la loi sur les sociétés était jusqu'ici issue du droit français. Le projet, qui compte 250 articles intègre le droit anglo-saxon.

"En fait, il n'y a pas beau-

coup de différences, observe M. Mao Thora. Ce sont plutôt les formes qui diffèrent. Dans le droit français l'introduction générale est courte, et les chapitres consacrés à chaque forme de société sont détaillés; dans le droit anglo-saxon l'introduction est longue et les textes consacrés aux différentes formes de sociétés sont courts.

"Dans le droit français, une même personne ne peut être directeur ou président que de trois sociétés ayant des objets différents. Dans le droit anglo-saxon il n'y a pas de limite.

"Un autre exemple : dans le droit anglo-saxon, les statuts d'une société peuvent différer du droit national. C'est un point que nous allons modifier.

Actuellement au Cambodge plus de 90 % des sociétés sont des SARL. Il y a quelques SA -et parmi elles quelques-unes ont donné de mauvais exemples.

Ce projet de loi sur les sociétés et le projet de loi sur la protection de la propriété intellectuelle doivent être examinés par le prochain Conseil des ministres.

- la loi sur la qualité est en cours de discussion à l'Assemblée. Jusqu'à présent 12 articles sur 70 ont été discutés et adoptés.

-Reprise des PSI

"Le contrôle avant l'embarquement (PSI ou Pre-Shipping Inspection) est important pour calculer de façon juste la taxe qui frappe les marchandises importées, note M. Mao Thora : c'est ce contrôle qui détermine la catégorie, la qualité et le prix des produits importés, de sorte que les importateurs ne peuvent pas déclarer selon leur gré la valeur des marchandises qu'ils importent.

"Le PSI limite la fraude; il est important pour le budget national".

[Un transitaire nous confirme : ces pré-inspections avant chargement -des marchandises importées sont appréciées par les importateurs qui font des déclarations honnêtes, elles gênent les autres, elles limitent la fraude

et la corruption. D'ailleurs depuis que les PSI n'existent plus les recettes douanières ont baissé. Si SGS, Société générale de Surveillance qui en était chargée a décidé il y a cinq mois d'arrêter, ce n'est pas seulement à cause du litige financier, mais parce que trop de catégories de marchandises se trouvaient exemptées des PSI : produits entrant dans la Confection, produits destinés aux projets gouvernementaux, produits destinés aux ONG ...] Le litige entre la SGS et le gouvernement vient d'être réglé, selon le *Cambodia Daily* du 16.1. : le gouvernement reconnaît sa dette de 6.8 millions de dollars à la SGS, elle lui sera payée par mensua-lités avant la fin d'août 2000.

Il doit y avoir un nouvel appel d'offres pour prendre en charge le PSI. La SGS serait de nouveau sur les rangs.

Reste aussi à rendre les PSI plus systématiques.

Zones franches

C'est un projet déjà ancien que de créer des zones franches pour favoriser les investissements étrangers au Cambodge.

"Nous avons fait un premier texte avec l'actuel Secrétaire d'Etat aux Finances Ouk Rabun, en tenant compte de certaines expériences étrangères. Maintenant avec un expert japonais nous reprenons ce texte en tenant compte aussi d'autres expériences. Dans sa version actuelle le projet détaille les diverses sortes de zones franches (ou EPZ) possibles et compte 80 articles.

"Nous allons le simplifier pour obtenir un texte en 40 articles. Il sera d'abord soumis aux dirigeants des ministères concernés avant d'aller devant le Conseil des ministres.

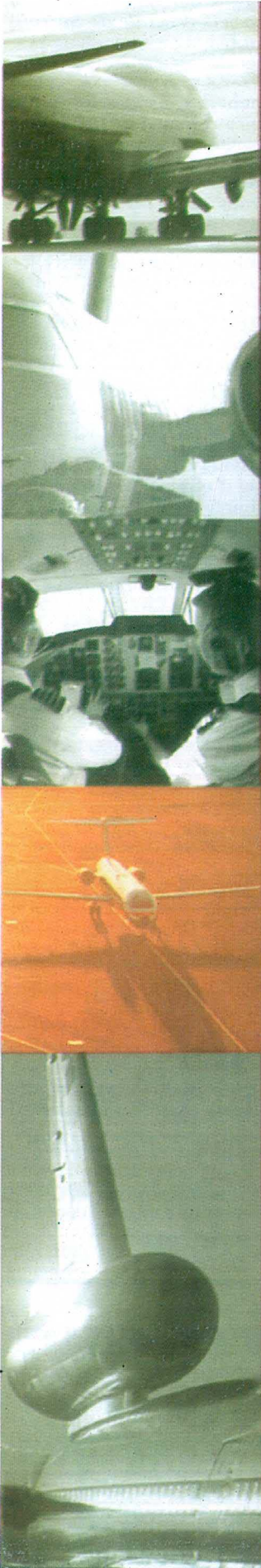
Il faut noter que le Premier ministre Hun Sen lors de sa rencontre du 21 décembre avec les représentants du secteur privé doit parler du projet de zones franches.

Cambodge Nouveau
le lieu où s'informent
et se rencontrent
le secteur privé
et le secteur public,
les responsables
Cambodgiens
et étrangers

CAMBODGE
NOUVEAU
le journal
des
décideurs
votre
meilleur
investissement

directeur de la publication **Chea Savuth**
Rédacteur-en-chef **Alain Gascuel**
Mise en pages **Pen Mary**
Cartographie **Sambath Houth**
Impression **CIC Centre Informatique
du Cambodge**
58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU
est vendu sur abonnement seulement
exemplaire gratuit sur demande
tel 023 214 610 mob 012 803 410
E-mail cn@forum.org.kh



Aéroport International de Pochentong

Phnom-Penh
Royaume
du
Cambodge